



Groupe
Mammalogique
Normand

N°62
Juin 2016

LA LETTRE DU PETIT LÉROT

SOMMAIRE

ACTUS :

- Réunion annuelle du Groupe Chiroptères..... 1
- L'union fait la force ! 1
- Le magasin Nature&Découvertes « arrondie » pour le GMN..... 2
- Le GMN au CA de la SFPEM : un retour justifié ! 2
- 4 stagiaires pour l'année 2016... 3

BILANS :

- A la recherche de la Crocudure des jardins..... 4
- Le Retour du Petit Rhinolophe à Saint Wandrille Rançon..... 5
- Bilan des prospections de chiroptères en hibernation...
... dans les vallées de la Saône et du Dun et Veules-les-Roses 4
- ... dans le nord-est du 76..... 6

PROSPECTIONS ET ÉTUDES À VENIR :

- Prospector sous des éoliennes, est-ce bien utile ? 6
- La génétique des Arvicola en Normandie continue en 2016 ! 8
- La Musaraigne de Miller présente en Normandie ! 8
- Suivi télémétrique de musaraignes aquatiques 8
- Lancement d'une enquête sur le Blaieau en Normandie..... 9
- Poursuite du suivi des colonies de chauve-souris 9
- Indicateur paneuropéen d'évolution des chauves-souris en hibernation ... 10

AGENDA 12

FEUILLE DE LIAISON DES MEMBRES DU GROUPE MAMMALOGIQUE NORMAND

ACTUS

➤ RÉUNION ANNUELLE DU GROUPE CHIROPTÈRES

Rendez-vous incontournable des bénévoles chiroptérologues du GMN, la réunion du groupe Chauves-souris « édition 2015 » s'est tenue le 5 décembre dernier dans les nouveaux locaux de l'association, 32 route de Pont-Audemer à Epaignes. Plus d'une trentaine de participants a ainsi pu échanger sur le bilan des nombreuses actions mises en œuvre tout au long de l'année (suivis, études, protection, SOS, sensibilisation, ...), dont voici une illustration en quelques chiffres :

- plus de 17 400 chauves-souris dénombrées en hiver,
- une vingtaine de colonies contrôlées,
- 7 cavités protégées,
- 150 appels SOS traités,
- une trentaine d'actions de sensibilisation (stands et animations)

Le groupe s'est ensuite scindé pour travailler en différents ateliers afin de définir les perspectives à donner au nouveau plan régional d'actions Chiroptères, concernant les thématiques « agriculture », « forêt » et « corridors biologiques ». Ce second programme régional en faveur des chauves-souris sera élaboré au cours de l'année 2016.

Enfin, les bénévoles ont élu les coordinateurs chiroptères 2016 : Sébastien LUTZ et Cédric BALLAGNY représenteront la Normandie au sein du réseau national.

Emilie Avril

➤ L'UNION FAIT LA FORCE !

Suite à la découverte récente de la première donnée de Loutré sur le Couesnon par Benoît Lecaplain (PNR des marais du Cotentin et du Bessin), une journée de prospection a été organisée par le GMB (Groupe Mammalogique Breton) le 15 mars à laquelle le GMN était convié. Alors que les conditions n'étaient pas optimales suite à une crue récente du Couesnon la semaine précédente, une nouvelle station a été découverte à Montanel (50) sur le Guerge, un affluent du Couesnon, à environ 6km du cours principal. Le passage de cette Loutré normando-bretonne est estimé à quelque jours avant la prospection et d'autres indices de présence trouvés du côté breton laissent suggérer qu'il pourrait y avoir plusieurs individus sur le bassin versant qui semble avoir été récemment recolonisé. Merci au GMB pour l'organisation de cette journée riche en échanges, en convivialité et qui aura réuni pas moins de 20 personnes !

Bastien Thomas

Groupe Mammalogique Normand
32 route de Pont-Audemer - 27260 Epaignes
Tél. 02 32 42 59 61
gmn@gmn.asso.fr

➤ www.gmn.asso.fr

→ LE MAGASIN NATURE & DÉCOUVERTES DE ROUEN/76 " ARRONDIE " POUR LE GMN

Dans le cadre de la réactualisation de l'atlas, le GMN a lancé le programme de sciences participatives « Pelotes&Noisettes ». Pour le soutenir dans la mise en œuvre du projet, le GMN s'est tourné vers différents partenaires dont la Fondation Nature & Découvertes. Cette dernière a accepté de financer largement l'ensemble du matériel nécessaire à la création des points de récolte et à l'animation des ateliers d'analyse collective.

L'équipe du magasin Nature & Découvertes de Rouen/76, qui a eu à défendre notre projet au niveau national, a d'ailleurs accepté d'être point relais du programme, en accueillant une boîte dans ses locaux (tout comme le magasin de Caen/14).

« Et c'est pas tout ! »

Le GMN et à travers lui, le programme Pelotes&Noisettes, a été retenu pour profiter de l'ARRONDI en caisse pendant 6 mois sur le site rouennais.

En effet, depuis mars 2015, les magasins Nature & Découvertes proposent l'ARRONDI en caisse, permettant à leurs clients d'arrondir le prix de leur achat à l'euro supérieur, la différence étant reversée aux associations partenaires.

Les petits centimes faisant les grandes rivières, le magasin de Rouen/76 a réussi à récolter plus de 1200 € au cours des 6 derniers mois, au profit du CHENE.

Cette fois, c'est notre tour !

Pour lancer la campagne GMN au sein du magasin, l'association a été accueillie une journée complète sur le site. Après un échange convivial avec l'équipe autour d'un café, permettant d'expliquer précisément nos activités avant l'ouverture des portes, les GMNistes ont animé un stand et ont ainsi présenté l'association aux nombreux clients du jour.

La cagnotte de cette première journée s'est élevée à une trentaine d'euros et de nombreux contacts ont été pris pour la récolte (notamment) de noisettes grignotées et de pelotes de rejection.

Un très grand merci à l'équipe du magasin de Rouen/76 pour son accueil et son soutien.

Espérons que la récolte de noisettes, de pelotes et de centimes sera bonne !

Laëtitia Faine

→ LE GMN AU CA DE LA SFPEM : UN RETOUR JUSTIFIÉ !

Depuis le 10 octobre 2015, date de l'Assemblée Générale annuelle de la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères (SFPEM), réunie à l'occasion du 38e Colloque francophone de Mammalogie organisé au Haillan (Bordeaux Métropole) par l'association Cistude Nature, le GMN a été élu-coopté au Conseil d'Administration de la société nationale de Mammalogie, au titre du collège des associations.

Mais pourquoi donc ajouter ce terme « coopté » à celui d'« élu » ? Tout simplement parce que cette élection s'est faite sans qu'auparavant le GMN ait officiellement fait acte de candidature, suite à une décision qu'aurait prise son CA sur cette question. En fait, il s'avère que Stéphane Aulagnier, précédent président de la SFPEM, m'avait entendu évoquer en 2014, lors du 37e Colloque de Mammalogie à Saint-Brisson, que je pourrais être tenté de revenir au CA de la société nationale, dont j'ai fait partie de 1980 à 2004 ; cette déclaration orale ne constituait pas pour autant un acte de candidature en bonne et due forme.

Etre élu au titre des associations sans avoir été candidat, et donc sans en avoir discuté en amont, posait au CA du GMN la double question de savoir i) s'il acceptait ou non de siéger au CA de la SFPEM et, en cas de réponse positive, ii) de savoir qui représenterait physiquement l'association. Pour faire court, en dépit de quelques réticences liées au contexte fragile de la société nationale, le CA du GMN a émis un avis favorable pour participer au CA de la SFPEM et, dans la foulée, j'ai accepté d'être le délégué du GMN.

Cette information d'actualité m'offre l'occasion de revenir succinctement sur les liens historiques qui unissent de longue date le GMN et la SFPEM. Ainsi, il n'est pas inutile de rappeler que trois naturalistes normands, tout jeunes à l'époque, Christine Le Neveu, Jean-Luc Grandpierre et Thierry Lecomte, font partie des 17 membres fondateurs de la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères (SFPEM) en novembre 1977, et donc de son tout premier conseil d'administration, CA qu'ils ne quitteront que dans les années 1983-84. Sans surprise, ce trio se retrouve quelques mois plus tard dans le groupe des 21 personnes ayant formé en mars 1978 à la Faculté des Sciences de Rouen (Mont-Saint-Aignan) l'assemblée constitutive et le premier CA du Groupe Mammalogique Normand (GMN), dont Thierry Lecomte fut le tout premier président. Egalement membre fondateur du GMN, j'ai rejoint dès 1980 le CA de la SFPEM, dont j'ai été secrétaire et vice-président, que je n'ai quitté qu'en 2004. A noter que le GMN a organisé pour la SFPEM, le premier Colloque francophone de Mammalogie dédié aux Chiroptères, en octobre 1985 à l'Université de Rouen, et que j'ai assuré le secrétariat du Groupe national Chiroptères de 1985 à 2000, mandat durant lequel j'ai, entre autres actions, œuvré à la ratification par la France de la Convention Eurobats pour la protection des populations de chauves-souris en Europe.

Pour revenir à la période actuelle, le responsable du Groupe national Chiroptères de la SFPEM, Etienne Ouvrard, a rédigé en 2015 un mémoire de 30 pages pour contester la validité de l'étude d'impact du projet de parc éolien en forêt et bocage de Ger/Saint-Georges de Rouelley (Manche), qui s'avère particulièrement précieux pour le GMN et le consortium de 6 associations régionales opposées à ce projet. A l'inverse, comme d'autres associations mammalogiques, le GMN a récemment contribué à hauteur de 500 € au recrutement et au financement par la SFPEM d'un stagiaire juridique spécialisé sur les Chiroptères. Précédemment, le lancement par la SFPEM d'un programme national sur les campagnols aquatiques a contribué à la dynamique GMN qui a abouti à des avancées spectaculaires de connaissances sur la répartition et le statut des Arvicola en Normandie. Tout cela pour dire que la coopération entre la société nationale et le GMN est bien à double sens et non unidirectionnelle.

Il est important de mentionner qu'à l'occasion des 40 ans de sa création, en 2018, le GMN a proposé à la SFPEM, qui a accepté, d'organiser à Caen le 40e Colloque francophone de Mammalogie, sur le thème « Mammifères, Territoires et Paysages ».

Lors de la récente réunion du CA de la SFPEM, le 20 février dernier à Paris, j'ai accepté de prendre en charge l'animation du Groupe thématique Micromammifères. Outre les programmes déjà lancés ou prévus (Rat des moissons, Muscardin), divers chantiers d'intérêt national peuvent être évoqués : obtenir la protection légale de la Crossope de Miller (*Neomys anomalus*), au même titre que la Crossope aquatique (*N. fodiens*) ; lancer un programme sur la situation nationale actuelle de la Musaraigne bicolore (*Crocidura leucodon*) ; réviser et arrêter la nomenclature taxonomique et les noms vernaculaires des micromammifères de France, etc.

En conclusion, au regard des interactions historiques, récentes et à venir entre le GMN et la SFPEM, le retour du groupe régional au sein du CA de la société nationale apparaît pleinement justifié.

Bien sûr, le passé ne fait pas le présent mais il peut en faciliter l'interprétation.

François Leboulenger

4 stagiaires pour l'année 2016

Au cours de l'année 2016, quatre stagiaires vont se croiser et se succéder au sein de l'équipe du GMN :

- Gwenaëlle, en master 1 Biodiversité, Ecologie et Evolution à Aix-Marseille Université : Etablissement d'un référentiel biométrique régional (période 2000-2015) pour les 20 espèces normandes de chauves-souris ;

- Emilie, en master 2 Pro Expertise Ecologique et Gestion de la Biodiversité à l'Université d'Aix-Marseille : Etude de la répartition du Campagnol amphibie dans l'Eure

- Loïc, en master 2 EcoCaen à l'Université de Caen : Inventaire des mammifères du marais Vernier et élaboration de préconisations de gestion à destination des acteurs du territoire

- Florian, au LEGTA Horticole et Paysager d'Evreux : Découverte et participation aux activités de l'association

Les sujets de stage d'Emilie et Loïc nécessitant la réalisation de nombreuses journées de prospection, n'hésitez pas à les contacter pour les accompagner ! e.ladent@gmn.asso.fr & l.lecapitaine@gmn.asso.fr

Laëtitia Faine

BILAN DE PROSPECTIONS ET D'ÉTUDES :

➤ A LA RECHERCHE DE LA CROCIDURE DES JARDINS SUR L'ARCHIPEL DES ÎLES CHAUSEY

Suite à l'élaboration de la liste rouge des mammifères de Basse-Normandie, la Crocidure des jardins (*Crocidura suaveolens*) a été classée dans la catégorie « Vulnérable ». Présente a priori uniquement sur l'archipel des îles Chausey en Normandie, elle serait menacée par l'introduction involontaire d'espèces concurrentes présentes sur le continent. Ce constat a motivé la réalisation d'une étude plus approfondie, sur une idée de Bruno Dumeige. Les objectifs de l'étude étaient de confirmer le statut taxonomique de la musaraigne chausiaise, de mieux appréhender sa répartition dans l'archipel (est-elle présente sur certains îlots ?), d'apprécier la densité de la population et, indirectement, de rechercher d'autres espèces de micromammifères.

Trois membres du GMN, accompagnés de Fabrice Gallien (GONm), ont recherché la Crocidure des jardins sur l'archipel du 15 au 19 septembre 2015. Trois techniques ont été utilisées : la pose de pièges non vulnérants, la recherche de cadavres, et la recherche nocturne à l'aide d'une caméra thermique. Les habitants de l'île nous ont également fourni des indications précieuses.

Bien que l'effort d'échantillonnage fut important (plus de 340 nuits-pièges sur la grande île et 160 nuits-pièges sur 4 des plus grands îlots en terme de superficie), aucune musaraigne n'a été capturée. Aucun cadavre n'a été découvert sur les chemins et seul un individu a pu être observé dans un muret.

Après échange avec Olivier Lorvelec, chercheur à l'INRA de Rennes travaillant notamment sur les populations de mammifères autochtones et introduits des îles de Bretagne, l'absence de capture n'apparaît pas surprenante. Il est en effet très probable que la densité de la population de Crocidure des jardins soit très faible en raison de la forte densité de Rat surmulot (*Rattus norvegicus*), omniprésent sur la grande île et les îlots. Par ailleurs, la musaraigne n'occuperait a priori que la grande île où elle trouve refuge dans les murets et les habitations.



Ce séjour fut aussi l'occasion de compléter l'inventaire des chiroptères de la grande île. Les inventaires acoustiques ont permis de contacter au moins trois espèces : la Pipistrelle commune, la Pipistrelle de Nathusius et la Pipistrelle de Kuhl.

Financée par la DREAL de Basse-Normandie, cette étude a été réalisée en collaboration avec le GONm, le Conservatoire du littoral et le SYMEL. Le GMN tient particulièrement à remercier le GONm, et en particulier Fabrice Gallien, pour nous avoir permis d'accéder aux îlots et pour son aide précieuse au cours de cette opération.

Christophe Rideau, Bastien Thomas & François Leboulenger

➤ BILAN DES PROSPECTIONS DE CHIROPTÈRES EN HIBERNATION DANS LES VALLÉES DE LA SAÛNE ET DU DUN ET VEULES-LES-ROSES (11 FÉVRIER 2016)

(1) commune de : Le Bourg-Dun

	Veules-les-Roses	Vallée du Dun (1)	Vallée de la Saône (2)	TOTAL par espèce
Grand Rhinolophe		4	12	16
Grand Murin		1	1	2
Murin à moustaches	9	2	21	42
Murin de Daubenton			3	3
Murin de Natterer			4	4
Murin de Bechstein			1	1
Chiro indéterminé			2	2
TOTAL par zone	9	7	44	60

(2) commune de : Ouville-la-rivière, Longueil, Ambrumesnil, Hermanville, Bacqueville-en-Caux.

Nouvelles cavités prospectées en hiver : 1 à Bacqueville-en-Caux (7 chiros), 1 à Longueil (1 chiro)
Cavités non prospectées : Le puits du bois de Biville à Saône-saint-Just (besoin de matériel de spéléologie pour le prospecter, 3 moustaches en 2012), cavité chez

un propriétaire (absent) au Bourg-Dun, Varengeville-sur-mer (entrée embroussaillée).

Cavités bouchées : 1 cavité bouchée (visiblement volontairement) cet hiver par les propriétaires à Longueil : une des deux cavités du lieu-dit les 2 chemins (1 Murin de Natterer et un Murin à moustaches en 2015).

Pour les observateurs, V Poirier.

LE RETOUR DU PETIT RHINOLOPHE APRÈS 34 ANS D'ABSENCE À SAINT WANDRILLE RANÇON (BILAN DES DÉCOMPTES 2015 ET 2016 EN VALLÉE DE LA SEINE RIVE DROITE)

Comme chaque année depuis maintenant plus de 30 ans, un décompte en vallée de la Seine a été réalisé par le GMN. Le nombre de cavités a quelque peu évolué. Si au début, ce décompte se focalisait sur les cavités de Saint Wandrille Rançon (site le plus important du secteur), de nombreuses cavités sont venues s'ajouter au cours des années. Notamment avec Bastien Thomas qui a découvert de nombreuses cavités en forêt de Roumare près de Rouen.

Les décomptes se sont déroulés sur les week-ends du 24-25 janvier 2015 et du 16-17 janvier 2016 avec de nombreux participants dont entre autres les étudiants du CNEHN (Cercle Naturalistes des Étudiants de Haute-Normandie). Le secteur de prospection s'étend de Rouen à Lillebonne. Au cours de ces week-ends, 35 sites en moyenne (comportant chacun une ou plusieurs cavités) ont été prospectés.

En 2016, malgré des températures douces, un nouveau record est battu avec 412 individus décomptés, sachant que 2015 était déjà un record. Il faut relativiser puisque des décomptes complets sur la forêt de Roumare sont récents et totalisent pour cette année 85 chauves-souris. En effet, sans compter les données de la forêt de Roumare, 345 chauves-souris ont été dénombrées en 2013, et seulement 327 en 2016.

Bilan des observations RD vallée de la Seine		
Espèces	Total par espèce	
	2015	2016
Rhinolophus ferrumequinum	9	33
Rhinolophus hipposideros		2
Myotis bechsteinii		5
Myotis daubentonii		29
Myotis emarginatus		56
Myotis nattererii	9	19
Myotis myotis		49
Myotis mystacinus		169
Myotis sp.		5
Plecotus sp.		2
Barbastella barbastellus		2
Eptesicus serotinus		1
Pipistrellus pipistrellus		5
Effectif total		377
Total espèces		12

La bonne surprise de 2015 fut l'observation d'un Petit Rhinolophe à Saint Wandrille Rançon, où l'espèce n'avait pas été revue depuis 1981 !!! Cet individu se trouve bien éloigné des bastions Haut-normand (régions de Fécamp et de Vernon). Cela marque le retour de cette espèce en vallée de la Seine, amorcé depuis quelques années avec l'observation régulière d'un individu sur Lillebonne. Hélas, aucun Petit Rhinolophe n'a été observé en 2016. Il en est de même pour la Barbastelle, qui fut pourtant observée régulièrement depuis une décennie.

L'augmentation des effectifs constatée en 2016 est principalement due au Murin à moustaches et au Murin à oreilles échancrées. Tous les autres myotis présentent des effectifs à la baisse. Ces différences sont probablement liées aux conditions climatiques. Quant au Grand Rhinolophe, il se maintient avec une trentaine d'individus recensés.

Deux cavités seulement présentent des effectifs supérieurs à 50 individus : Saint Wandrille Rançon et Norville avec respectivement 74 et 61 individus recensés. Seuls quatre sites accueillent plus de 20 individus.

Bien sûr, avec parfois plus d'observateurs que de chauves-souris dans la cavité, nous sommes loin des scores annoncés par les bas-normands ! Mais la bonne humeur est toujours là, un grand merci à tous les participants.

Anthony Gourvennec

→ BILAN DES PROSPECTIONS DE CHIROPTÈRES EN HIBERNATION DANS LE NORD-EST DE LA SEINE-MARITIME (FORÊT D'EU, VALLÉE DE LA BRESLE ET PETIT CAUX) DU 30/12/2015 AU 31/01/2016

	Blockhaus de la forêt d'Eu (et petits massifs forestiers annexes) (a)	Cavités en forêt d'Eu et petits massifs forestiers annexes(b)	Cavités du Petit Caux (c)	Cavités et cave en vallée de la Bresle (d)	TOTAL par espèce
Grand Rhinolophe		14 (32)	11(14)	15 (17)	40 (63)
Grand Murin		14 (19)	5(6)	16 (15)	35 (41)
Murin à moustaches	9 (10)	32 (21)	7 (8)	28 (18)	76 (57)
Murin de Daubenton	2 (0)	13 (7)	11(9)	3 (5)	29 (21)
Murin de Natterer	6(6)	3 (2)	3(2)	4 (7)	16 (17)
Murin à oreilles échanquées		10 (6)	2(1)	2 (2)	14 (9)
Chauve-souris indéterminée	1(2)	(1)	1(0)	1(2)	3 (5)
Oreillard sp.	(1)	(1)	(1)	(1)	0 (4)
TOTAL par site	ses 18(20)	86 (89)	40 (41)	69 (67)	213 (217)

Les chiffres entre parenthèse représentent les données de l'hiver 2014/2015 où les sites avaient été comptés à la même période.

(a) communes de : Blangy-sur-Bresle, Saint-Riquier-en-rivière, Campneuseville, Callengeville, Hodeng-au-Bosc, Richemont, Réalcamp, Aubermesnil-aux-Erables, Landes-vieilles-et-neuves et Preuseville *.

(b) communes de : Saint-Pierre-en-Val, Monchy-sur-Eu, Millebosc, Incheville, Saint-Rémy-Bosc-Rocourt

(c) communes de : Criel-sur-mer et Penly .

(d) communes de : Eu, Ponts-et-marais, Le Tréport, Hodeng-au-Bosc

*nouveau site : Preuseville (1 Murin à moustaches)

Pour les observateurs, V Poirier.

PROSPECTIONS ET ÉTUDES À VENIR :

→ PROSPECTER SOUS DES ÉOLIENNES, EST-CE BIEN UTILE ?

La prospection de cadavres de chauves-souris sous les éoliennes est peu pratiquée par les naturalistes bénévoles. Les raisons sont multiples et toutes recevables bien évidemment. La prospection de cadavres n'est jamais très motivante et la plupart des parcs éoliens sont situés dans l'openfield, paysage souvent fui par les naturalistes. En outre certains perçoivent cette démarche, à tort, comme un acte militant anti éolien.

Voici quelques arguments qui ont pour but de motiver les vocations :

- comme tout inventaire cette prospection permet d'enrichir les bases de données des associations naturalistes. Cela permet notamment d'avoir des données d'espèces parfois difficiles à contacter que ce soit au détecteur ou en capture au filet..



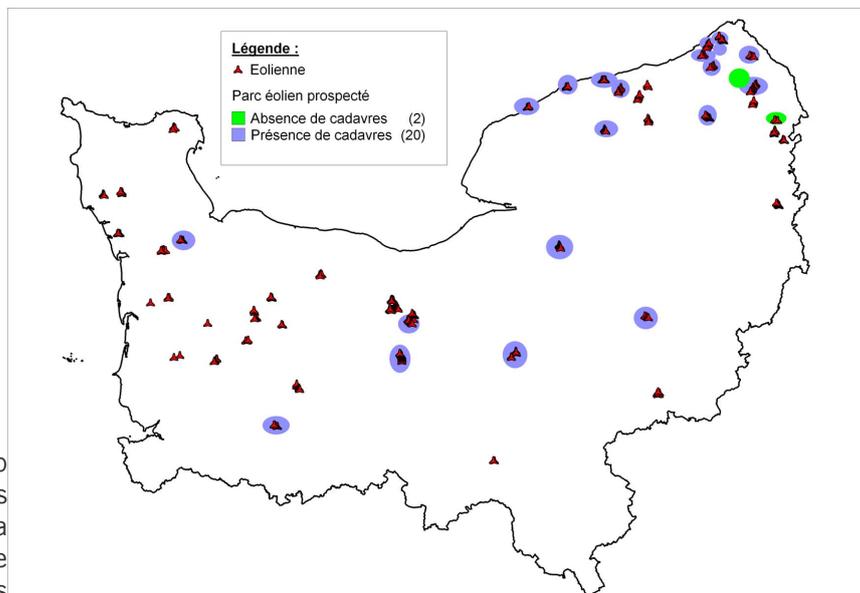
Les parcs éoliens se sont multipliés de façon importante au cours des dernières années. Les données de mortalité peuvent permettre de mieux connaître l'impact de ces machines sur la faune sauvage. Le GMN est régulièrement sollicité pour donner son avis sur l'implantation de nouveaux parcs. Par conséquent il est important de pouvoir s'appuyer sur des données tangibles de mortalité quand on en a !

L'un des impacts le plus inquiétant de la multiplication des parcs est celui sur la migration des chauves-souris notamment à l'automne où une majorité de cadavres sont trouvés. Prospector à cette période permet aussi d'avoir des indications sur les flux de migrations quand on trouve notamment des cadavres frais.

Le tableau et la carte suivants vous donneront un aperçu de l'état des lieux des connaissances sur ce sujet en Normandie et peut-être des perspectives de suivis à réaliser.

Tableau récapitulatif des cadavres de chiroptères normands trouvés sous les éoliennes dans la base de données du GMN à ce jour.

Espèces	Nombre de cadavres
Pipistrelle commune	58
Pipistrelle de Nathusius	28
Pipistrelle indéterminée	9
Chauve-souris indéterminée	2
Pipistrelle de Kuhl	2
Noctule de Leisler	1
Sérotine commune	1
Sérotine bicolore	1
TOTAL	102



Carte de répartition des parcs éoliens normands et des prospections effectuées par les naturalistes normands jusqu'en 2015.

Si pour certains ce type d'inventaire paraît trop fastidieux, sachez qu'il est possible de faire des choses simples et peu contraignantes. Pour ma part, si je suis seul, je me contente souvent de prospector 5 minutes (chrono en main) sous chaque éolienne des parcs proches de chez moi en automne. Mais, hormis, en période hivernale, la prospection peut avoir lieu toute l'année. D'ailleurs toute prospection est intéressante à compiler dans la base : l'absence de cadavre est une donnée ! Je saisisrai par exemple dans mes données : « absence de cadavre de chauve-souris après prospection de 5 minutes sous l'éolienne ».

Enfin, ces prospections permettent par la même occasion de trouver des indices d'autres Mammifères : empreintes de renard, de blaireau, de sanglier, de chevreuil, crottes de renards, de lapins, de lièvres et même pelotes d'effraie. En période d'atlas, ces données sont forcément les bienvenues !

En espérant vous avoir convaincu, Vincent Poirier.

→ LA GÉNÉTIQUE DES ARVICOLA EN NORMANDIE CONTINUE EN 2016!

Longtemps soupçonnée, la présence du Campagnol terrestre forme aquatique (*Arvicola terrestris terrestris*) n'a été confirmée génétiquement par le GMN qu'en 2012, sur la vallée de la Bresle. A la suite de ce constat, des captures couplées à des analyses génétiques basées à la fois sur des échantillons de poils et de fèces, ont permis de mettre en évidence la présence d'*A. terrestris* sur l'Yères et la Bresle et d'*A. sapidus* sur le reste des cours d'eau situés plus à l'ouest. Ces deux cours d'eau constitueraient la limite nord de l'aire de répartition de ces deux espèces.

Pour améliorer les connaissances sur ces deux espèces en Normandie, de nouvelles sessions de captures couplées à des analyses génétiques sont prévues au printemps 2016 en vallées de l'Yères, de la Bresle, de l'Eaulne, de la Béthune et de la Varenne. Les périodes exactes sont à préciser selon la météo, mais concerneraient dans un premier temps l'essentiel du mois de mai.

Si vous souhaitez participer à cette étude et vous familiariser à la capture de ces rongeurs méconnus, contactez Bastien (b.thomas@gmn.asso.fr).



→ LA MUSARAIGNE DE MILLER (*NEOMYS ANOMALUS*) EST PRÉSENTE EN NORMANDIE !

Depuis la découverte d'individus dans des pelotes de réjection présentant les caractéristiques osseuses de la Musaraigne de Miller (*N. anomalus*) en 1989, de nombreuses interrogations sur sa présence ont émergé car cette espèce vit dans l'état des connaissances actuelles dans les massifs montagneux jusqu'à 2000 m d'altitude.

La Normandie ne présentant pas un tel relief, l'appartenance de ces individus à l'espèce décrite comme la Musaraigne de Miller restait donc en suspens. S'agissait-il réellement de la Musaraigne de Miller, de la Musaraigne aquatique (*N. fodiens*) ou d'un taxon non décrit du genre *Neomys* ?

Les analyses génétiques sont sans appel, les individus présentant les caractéristiques morphologiques de la Musaraigne de Miller appartiennent effectivement bien à cette espèce !

Ces résultats lèvent donc le voile sur le volet génétique entourant la présence de la Musaraigne de Miller en Normandie !

Suite à ces résultats, le GMN souhaite à présent caractériser les habitats utilisés par la Musaraigne aquatique et la Musaraigne de Miller dans une zone où les deux espèces sont présentes (zone de sympatrie)..

→ SUIVI TÉLÉMÉTRIQUE DE MUSARAIGNES AQUATIQUES

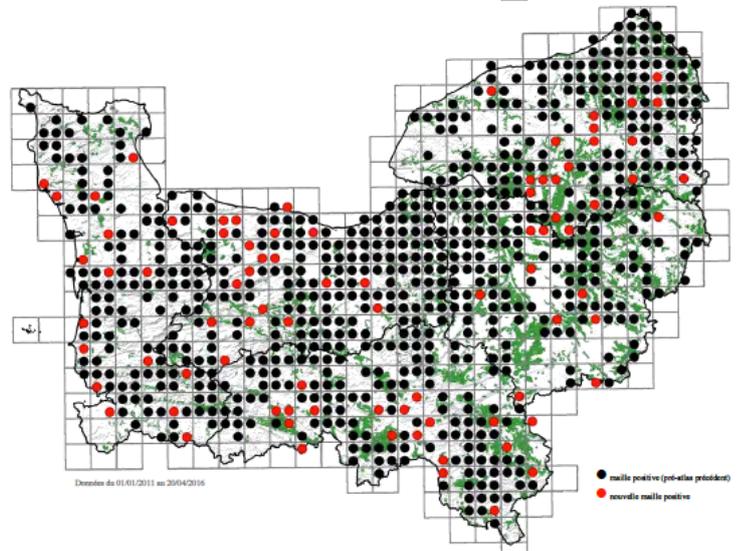
Une étude télémétrique sur les deux espèces de musaraignes aquatiques du genre *Neomys* (*Neomys fodiens* et *Neomys anomalus*) est prévue du 27 juin au 10 juillet prochain dans les marais de l'Adriennerie et de la Sangsurière, en collaboration avec le PNR des marais du Cotentin et du Bessin. L'objectif est de capturer plusieurs individus de chaque espèce qui seront ensuite équipés d'émetteurs similaires à ceux utilisés pour les chauves-souris, puis suivis par télémétrie pour caractériser les différents habitats utilisés. Le nombre de places étant limité, contactez Bastien (b.thomas@gmn.asso.fr) si vous souhaitez participer à cette étude.

→ LANCEMENT D'UNE ENQUÊTE SUR LE BLAIREAU EN NORMANDIE

Dans le cadre de l'atlas 2011-2020, le GMN lance une enquête sur le Blaireau. Après une tentative initiée en 2007, qui n'avait malheureusement pas abouti, un nouveau protocole simple et à la portée de tous est proposé afin d'obtenir des informations sur le niveau de ses populations dans la région. Comme en témoigne la carte de répartition issue du dernier pré-atlas, ce carnivore est répandu mais les densités de ses populations semblent très variables en fonction des secteurs géographiques. L'objectif est donc de mettre en évidence ces disparités au cours des 5 années à venir.



© C. Perelle



Le principe est simple : dénombrer les terriers de blaireau sur des carrés de 2x2km (calés sur le maillage Lambert 93 de l'atlas), tirés de façon aléatoire, au sein des petites régions agricoles de Normandie. Un nombre moyen de terriers principaux par km² devrait ainsi pouvoir être obtenu pour un certain nombre de régions. Les plus motivés pourront également réalisés des affûts afin d'apprécier le niveau des populations.

Les résultats de cette enquête pourront être mis en relation avec les données de mortalité par collision routière.

Ces recherches devraient permettre aux participants d'arpenter des secteurs qu'ils n'ont pas l'habitude de visiter et d'observer d'autres mammifères.

Si vous êtes intéressés vous pouvez consulter le protocole, télécharger les fiches de terrain puis contacter Christophe c.rideau@gmn.asso.fr ou Laëtitia L.faine@gmn.asso.fr pour connaître la localisation des carrés proches de chez vous et obtenir les fonds de carte correspondant.

Nous espérons que vous serez nombreux à parcourir au moins un carré pour faire progresser les connaissances sur ce sympathique carnivore.

Christophe Rideau & Laëtitia Faine

→ POURSUITE DU SUIVI DES COLONIES DE CHAUVES-SOURIS

A l'instar des suivis hivernaux, les comptages de colonies de parturition est également un indicateur de l'évolution des effectifs de chauves-souris en Normandie et de leur succès reproducteur. Le GMN a notamment priorisé ce suivi sur celles représentant un enjeu important en termes de conservation et présentant une certaine facilité aux comptages (espèces anthropophiles). Les espèces prioritaires sont pour mémoire : le Petit Rhinolophe, le Grand Rhinolophe, le Murin à oreilles échancrées et le Grand Murin. Pour cela, un (voire deux) passage annuel est réalisé, soit par comptage en sortie de gîte, soit par comptage directement dans le gîte, soit encore par photographie de la grappe et dénombrement informatique. L'idéal est de réaliser un comptage avant et après la mise-bas.

Les personnes concernées par ce comptage peuvent transmettre leurs données de différentes façons : soit saisie directement sous WNAT (vivement conseillé !), soit en envoyant vos comptages au référent espèce concerné. Les noms et contacts des référents sont rappelés dans le tableau ci-dessous.

Espèces	Référent	Contact
Grand Murin	Vincent Poirier	wema.poirier@orange.fr
Grand Rhinolophe	François Marchalot	francois.marchalot@gmail.com
Murin à oreilles échancrées	François Marchalot	francois.marchalot@gmail.com
Petit Rhinolophe	Thomas Cheyrezy	thomas.cheyrezy@gmail.com

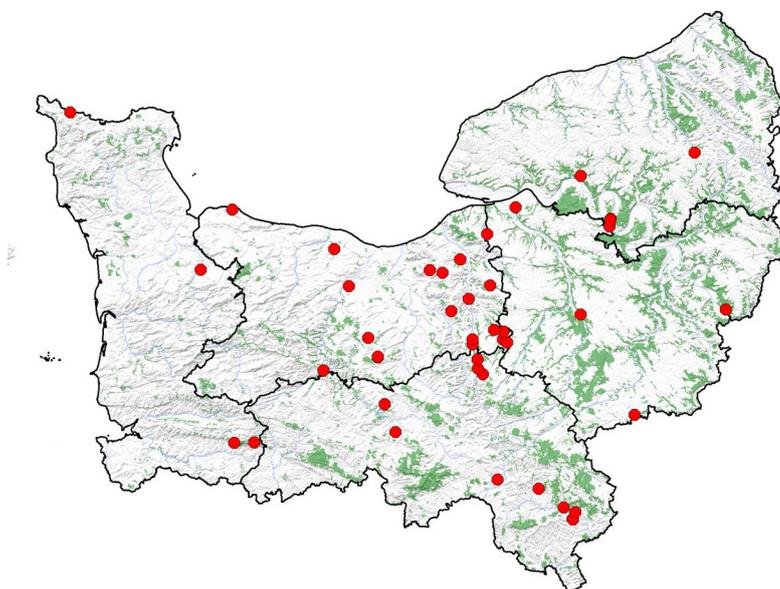
Si vous êtes dans l'impossibilité de réaliser le comptage, surtout n'hésitez pas à le signaler au référent afin de trouver une solution.

INDICATEUR PANEUROPEEN D'ÉVOLUTION DES CHAUVES-SOURIS EN HIBERNATION

Dans le cadre de la mise en place d'un indicateur paneuropéen d'évolution des effectifs de chauves-souris troglodytes en période hivernale (voir Haysom et al., 2014 ; Van der Meij et al., 2015), deux salariés du GMN ont participé à une formation d'analyse statistique des données proposée par le Muséum National d'Histoire Naturelle (CESCO) en septembre 2015. Pour abonder l'indicateur national que le Muséum élabore, le GMN a fait le choix d'analyser les données normandes à l'aide de l'outil statistique fourni par le muséum et de transmettre ces résultats. Ces analyses ont été effectuées sur les sites classés d'importance nationale et régionale selon la nouvelle méthode de hiérarchisation des sites à chiroptères (SFPEM, 2013), soit un total de 44 sites.



© Grand Murin en hibernation - Emilie Ladent



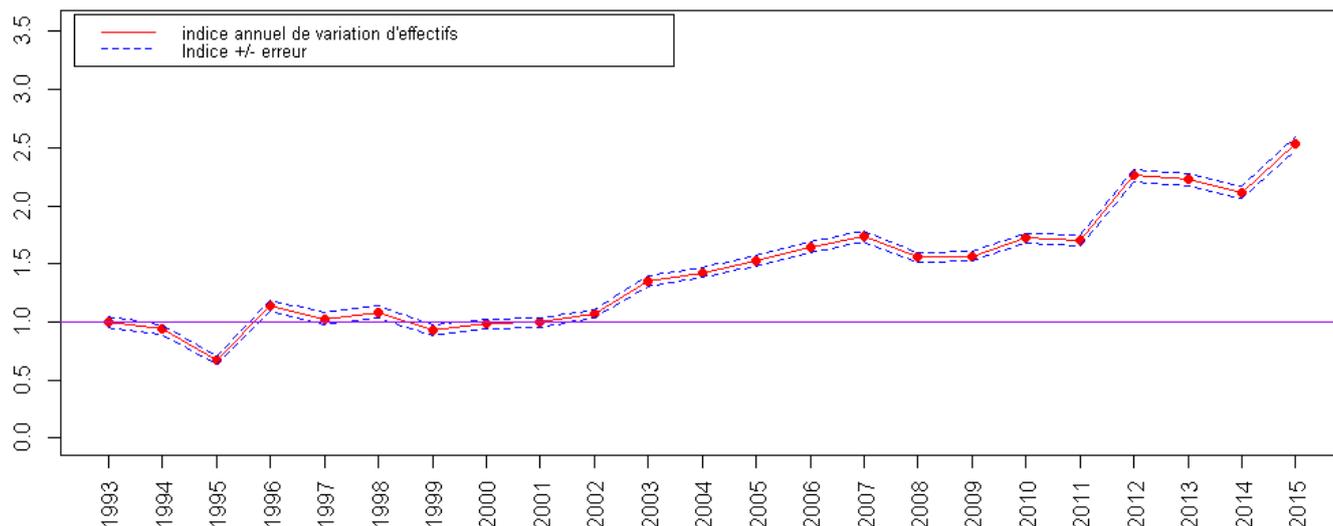
Bien que le GMN réalise des suivis depuis la fin des années 70, leur irrégularité au cours des décennies 80 et 90 ne permet pas d'exploiter les données les plus anciennes pour obtenir des tendances fiables. Par conséquent, celles-ci ont été calculées en prenant deux années de références : 1993, année 0 au niveau européen, et 2000, année à partir de laquelle la plupart des sites retenus ont été contrôlés annuellement.

Les tendances d'évolution des effectifs présentées dans le tableau montrent clairement que les populations de plusieurs espèces augmentent nettement depuis les années 2000. Les cas les plus flagrants sont celui du Petit Rhinolophe et du Murin à oreilles échancrées. Les taux d'accroissement sont plus modérés pour le Grand Rhinolophe, le Murin de Natterer et le Grand Murin. Pour certaines espèces, ces tendances ne sont pas significatives en raison de la faiblesse du jeu de données, des fortes variations interannuelles observées en lien avec les conditions météorologiques hivernales précédentes les contrôles, du caractère plus ou moins troglodyte du taxon et probablement d'autres facteurs. Par ailleurs, ces tendances globales masquent d'importantes variations locales et les calculs devraient être réalisés par entité biogéographique afin que les résultats soient plus pertinents : les tendances observées dans le Perche ornais, le Pays de Caux et le Bessin diffèrent nettement pour plusieurs espèces. Ces analyses restent à réaliser.

	accroissement annuel moyen en %		accroissement total en %		significativité*	
	Période 1993/2015	Période 2000/2015	Période 1993/2015	Période 2000/2015	Période 1993/2015	Période 2000/2015
Petit Rhinolophe	10,9	11,8	878	432	+++	+++
Grand Rhinolophe	5,1	5,6	198	126	+++	+++
Grand Murin	3,1	4,4	97	91	+++	+++
Murin de Bechstein	3,5	2,9	111	54,8	+++	+
Murin de Natterer	3,1	5,6	99	125	+++	+++
Murin de Daubenton	-0,5	-0,8	-10	-11	ns	ns
Murin à oreilles échancrées	10,2	8,3	753	233	+++	+++
Murin à moustaches	-0,1	3,1	-1	57	ns	+++
Oreillard roux	-3,6	-0,8	-55	-11	+++	ns

* +++ : $p < 0,0001$ + : $p < 0,05$ ns = non significatif : $p > 0,05$

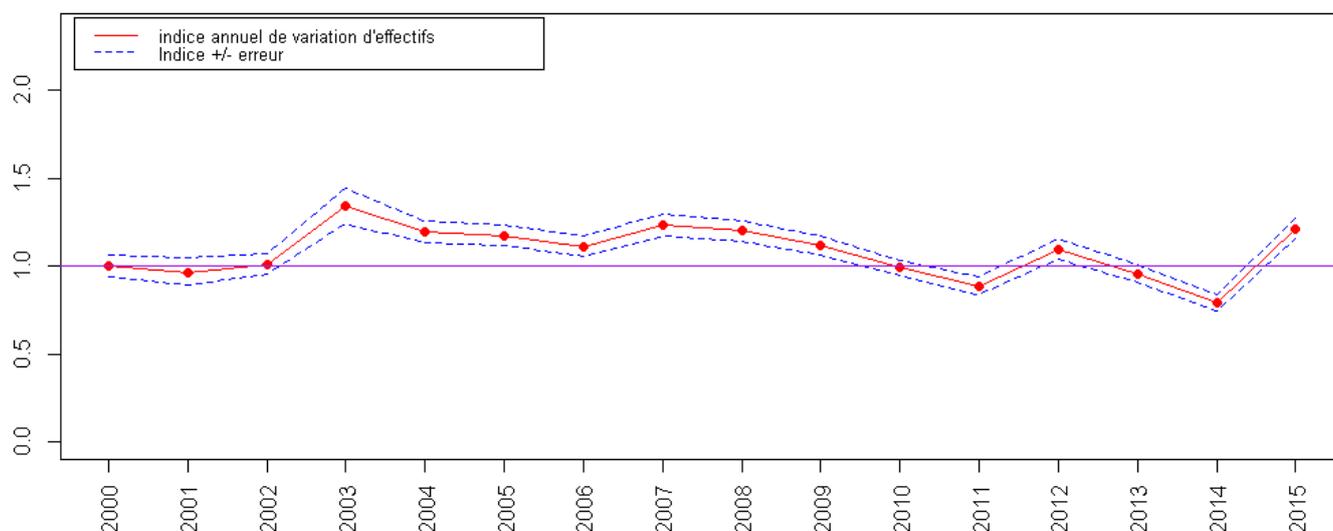
Rhifer glm Poisson



Indice annuel de variation d'effectifs du Grand Rhinolophe en hibernation période 1993-2015

Naturaliste confirmé ou « simple » amoureux de la nature, vous pouvez apporter **votre contribution** aux actions menées par l'association, à travers les nombreux projets portés par le GMN.

Myodau glm Poisson



Indice annuel de variation du Murin de Daubenton en hibernation période 2000-2015

L'outil statistique du muséum devrait permettre prochainement de produire des indicateurs régionaux pertinents. Qu'il en soit ici remercié. Par ailleurs, le traitement des données des suivis hivernaux montrent clairement la nécessité de contrôler au moins annuellement et si possible à dates fixes les principaux sites de la région.

Christophe Rideau & Mélanie Marteau

Références :

- Van der Meij T. et al. (2015). Return of the bats? A prototype indicator of trends in European bat populations in underground hibernacula. *Mammalian Biology*, 80 : 170–177. Disponible sur demande en pdf
- Haysom, K.A., Dekker, J., Russ, J., Van der Meij, T., Van Strien, A. (2014) - European Bat Population Trends. A Prototype Biodiversity Indicator. European Environmental Agency Technical Report No.19/2013.
- SFPEM (2013) – Guide méthodologique de hiérarchisation des sites protégés et à protéger à Chiroptères. Plan National d'Action pour les Chiroptères 2009-2013, 7 p. + annexes.

AGENDA

17 au 19 JUIN

WEEK-END MULTIMAMMIFÈRES

Perche/61

c.rideau@gmn.asso.fr
02 32 42 59 61

24 au 26 JUIN

WEEK-END MULTIMAMMIFÈRES

Le Thi/27

dominique.benoist@orange.fr ou
wema.poirier@orange.fr

26 JUIN

STAND GMN : FÊTE DE LA RÉSERVE
À LA MAISON DE LA RÉSERVE DE
L'ESTUAIRE DE SEINE

Sandouville/76

gmn@gmn.asso.fr

27 JUIN

SOIRÉE PELOTES & BIÈRES

18h 30 Hérouville St Clair/14

m.lebeau@gmn.asso.fr

20 JUILLET

ATELIER PELOTES AVEC LE POTAGER
DE BEAUMESNIL

Beaumesnil/27

pelotes_et_noisettes@gmn.asso.fr

22 JUILLET

NUIT DE LA CHAUVÉ-SOURIS

Fleury-sur-Orne/14

m.marteau@gmn.asso.fr

24 JUILLET

STAND GMN : FÊTE DE LA NATURE
À LA DAME BLANCHE

Saint Julien de Mailloc/14

l.faine@gmn.asso.fr

25 JUILLET

SOIRÉE PELOTES BIÈRES

18h30 Epaignes/27

m.lebeau@gmn.asso.fr

6 et 7 AOÛT

WEEK-END MULTIMAMMIFÈRES

Saint Jean le Blanc/14

l.faine@gmn.asso.fr ou b.thomas@
gmn.asso.fr

26 AOÛT

NUIT DE LA CHAUVÉ-SOURIS

19h30 Caen/14

l.faine@gmn.asso.fr

26 AOÛT

NUIT DE LA CHAUVÉ-SOURIS

19h30 Troarn/14

m.marteau@gmn.asso.fr

27 AOÛT

NUIT DE LA CHAUVÉ-SOURIS

Cavigny/50

m.marteau@gmn.asso.fr

29 AOÛT

SOIRÉE PELOTES BIÈRES

18h30 Hérouville St Clair/14

m.lebeau@gmn.asso.fr

2 SEPTEMBRE

NUIT DE LA CHAUVÉ-SOURIS

St Fraimbault/61

m.marteau@gmn.asso.fr

17 SEPTEMBRE

ANIMATION PELOTES DE
RÉJECTION

**14h Parc Naturel Urbain de
Repainville/76**

09 54 53 85 61,

24 SEPTEMBRE

NUIT DE LA CHAUVÉ-SOURIS

**14h Parc Naturel Urbain de
Repainville/76**

02 32 42 59 61

26 SEPTEMBRE

SOIRÉE PELOTES BIÈRES

18h30 Epaignes/27

m.lebeau@gmn.asso.fr



→ www.gmn.asso.fr

Antenne Haute-Normandie

32 route de Pont-Audemer
27260 Epaignes

Tél. 02 32 42 59 61
gmn@gmn.asso.fr

Antenne Basse-Normandie

320 Quartier du Val
14 200 Hérouville Saint Clair

Tél. 09 54 53 85 61
gmn@gmn.asso.fr